

PREMIER ACTE

UNE REPRÉSENTATION A L'HOTEL DE BOURGOGNE

La salle de l'Hôtel de Bourgogne, en 1640. Sorte de hangar de jeu de paume aménagé et embelli pour des représentations.

La salle est un carré long; on la voit en biais, de sorte qu'un de ses côtés forme le fond qui part du premier plan, à droite, et va au dernier plan, à gauche, faire angle avec la scène qu'on aperçoit en pan coupé.

Cette scène est encombrée, des deux côtés, le long des coulisses, par des banquettes. Le rideau est formé par deux tapisseries qui peuvent s'écarter. Au-dessus du manteau d'Arlequin, les armes royales. On descend de l'estrade dans la salle par de larges marches. De chaque côté de ces marches, la place des violons. Rampe de chandelles.

Deux rangs superposés de galeries latérales : le rang supérieur est divisé en loges. Pas de sièges au parterre, qui est la scène même du théâtre; au fond de ce parterre, c'est-à-dire à droite, premier plan, quelques bancs formant gradins et, sous un escalier qui monte vers des places supérieures et dont on ne voit que le départ, une sorte de buffet orné de petits lustres, de vases fleuris, de verres de cristal, d'assiettes de gâteaux, de flacons, etc.

Au fond, au milieu, sous la galerie de loges, l'entrée du théâtre. Grande porte qui s'entrebâille pour laisser passer les spectateurs. Sur les battants de cette porte, ainsi que dans plusieurs coins et au-dessus du buffet, des affiches rouges sur lesquelles on lit : La Clorise.

Au lever du rideau, la salle est dans une demi-obscurité, vide encore. Les lustres sont baissés au milieu du parterre, attendant d'être allumés.

SCÈNE PREMIÈRE

LE PUBLIC, qui arrive peu à peu. CAVALIERS, BOURGEOIS, LAQUAIS, PAGES, TIRE-LAINE, LE PORTIER, ETC., puis LES MARQUIS, CUIGY, BRISSAILLE, LA DISTRIBUTRICE, LES VIOLONS, ETC.

(On entend derrière la porte un tumulte de voix, puis un cavalier entre brusquement.)

LE PORTIER, le poursuivant.

Holà! vos quinze sols!

LE CAVALIER
J'entre gratis!

LE PORTIER

Pourquoi?

LE CAVALIER

Je suis cheveu-léger de la maison du Roi!

LE PORTIER, à un autre cavalier qui vient d'entrer.

Vous?

DEUXIÈME CAVALIERE

Je ne paye pas!

LE PORTIER
Mais...

DEUXIÈME CAVALIER

Je suis mousquetaire.

PREMIER CAVALIER, au deuxième.

On ne commence qu'à deux heures. Le parterre
Est vide. Exerçons-nous au fleuret.

(Ils font des armes avec des fleurets qu'ils ont apportés.)

UN LAQUAIS, entrant.

Pst... Flanquin!...

UN AUTRE, déjà arrivé.

Champagne?...

LE PREMIER, lui montrant des jeux qu'il sort de son pourpoint.

Cartes. Dés.

(Il s'assied par terre.)

Jouons.

LE DEUXIÈME, même jeu.

Oui, mon coquin.

PREMIER LAQUAIS, tirant de sa poche un bout de chandelle,
qu'il allume et colle par terre.

J'ai soustrait à mon maître un peu de luminaire.

UN GARDE, à une bouquetière qui s'avance.

C'est gentil de venir avant que l'on n'éclaire!...

(Il lui prend la taille.)

UN DES BRETTEURS, recevant un coup de fleuret.

Touche!

UN DES JOUEURS

Trèfle!

LE GARDE, poursuivant la fille.

Un baiser!

LA BOUQUETIÈRE, se dégageant.

On voit!...

LE GARDE, l'entraînant dans les coins sombres.

Pas de danger!

UN HOMME, s'asseyant par terre avec d'autres porteurs de provisions
de bouche.

Lorsqu'on vient en avance, on est bien pour manger.

UN BOURGEOIS, conduisant son fils.

Plaçons-nous là, mon fils.

UN JOUEUR

Brelan d'as!

UN HOMME, tirant une bouteille de sous son manteau et s'asseyant aussi.

Un ivrogne

Doit boire son bourgogne...

(Il boit.)

à l'hôtel de Bourgogne!

LE BOURGEOIS, à son fils.

Ne se croirait-on pas en quelque mauvais lieu?

(Il montre l'ivrogne du bout de sa canne.)

Buveurs...

(En rompant, un des cavaliers le bouscule.)

Bretteurs!

(Il tombe au milieu des joueurs.)

Joueurs!

LE GARDE, derrière lui, lutinant toujours la femme.

Un baiser !

LE BOURGEOIS, éloignant vivement son fils.

Jour de Dieu !

— Et penser que c'est dans une salle pareille
Qu'on joua du Rotrou, mon fils !

LE JEUNE HOMME

Et du Corneille !

UNE BANDE DE PAGES, se tenant par la main, entre en farandole
et chante.

Tra la la la la la la la la lère...

LE PORTIER, sévèrement aux pages.

Les pages, pas de farce !...

PREMIER PAGE, avec une dignité blessée.

Oh ! Monsieur ! ce soupçon !...

(Vivement au deuxième dès que le portier a tourné le dos.)

As-tu de la ficelle ?

LE DEUXIÈME

Avec un hameçon.

PREMIER PAGE

On pourra de là-haut pêcher quelque perruque.

UN TIRE-LAINE, groupant autour de lui plusieurs hommes
de mauvaise mine.

Or ça, jeunes escrocs, venez qu'on vous éduque :
Puis donc que vous volez pour la première fois...

DEUXIÈME PAGE, criant à d'autres pages déjà placés
aux galeries supérieures.

Hep ! Avez-vous des sarbacanes ?

TROISIÈME PAGE, d'en haut.

Et des pois !

(Il souffle et les crible de pois.)

LE JEUNE HOMME, à son père.

Que va-t-on nous jouer ?

LE BOURGEOIS

Clorise.

LE JEUNE HOMME

De qui est-ce ?

LE BOURGEOIS

De monsieur Balthazar Baro. C'est une pièce!...

(Il remonte au bras de son fils.)

LE TIRE-LAINE, à ses acolytes.

... La dentelle surtout des canons, coupez-la!

UN SPECTATEUR, à un autre, lui montrant une encoignure élevée.
Tenez, à la première du *Cid*, j'étais là!LE TIRE-LAINE, faisant avec ses doigts le geste de subtiliser.
Les montres...

LE BOURGEOIS, redescendant, à son fils.

Vous verrez des acteurs très illustres...

LE TIRE-LAINE, faisant le geste de tirer par petites secousses furtives.
Les mouchoirs...

LE BOURGEOIS

Montfleury...

QUELQU'UN, criant de la galerie supérieure.

Allumez donc les lustres!

LE BOURGEOIS

... Bellerose, l'Epy, la Beaupré, Jodelet!

UN PAGE, au parterre.

Ah! voici la distributrice!...

LA DISTRIBUTRICE, paraissant derrière le buffet.

Oranges, lait,

Eau de framboise, aigre de cèdre...

(Brouhaha à la porte.)

UNE VOIX DE FAUSSET

Place, brutes!

UN LAQUAIS, s'étonnant.

Les marquis!... au parterre?...

UN AUTRE LAQUAIS

Oh! pour quelques minutes!

(Entre une bande de petits marquis.)

UN MARQUIS, voyant la salle à moitié vide.

Hé quoi! Nous arrivons ainsi que des drapiers,

Sans déranger les gens? sans marcher sur les pieds?

Ah! fi! fi! fi!

(Il se trouve devant d'autres gentilshommes entrés peu avant.)

Cuigy! Brissaille!

(Grandes embrassades.)

CUIGY

Des fidèles!...

Mais oui, nous arrivons devant que les chandelles...

LE MARQUIS

Ah! ne m'en parlez pas! Je suis dans une humeur...

UN AUTRE

Console-toi, marquis, car voici l'allumeur!

LA SALLE, saluant l'entrée de l'allumeur.

Ah!...

(On se groupe autour des lustres qu'il allume. Quelques personnes ont pris place aux galeries. Lignière entre au parterre donnant le bras à Christian de Neuville. Lignière, un peu débraillé, figure d'ivrogne distingué. Christian, vêtu élégamment, mais d'une façon un peu démodée, paraît préoccupé et regarde les loges.)

SCÈNE II

LES MÊMES, CHRISTIAN, LIGNIÈRE, puis RAGUENEAU
et LE BRET.

CUIGY

Lignière!

BRISSAILLE, riant.

Pas encor gris?...

LIGNIÈRE, bas à Christian.

Je vous présente?

(Signe d'assentiment de Christian.)

Baron de Neuville.

(Saluts.)

LA SALLE, acclamant l'ascension du premier lustre allumé.

Ah!

CUIGY, à Brissaille, en regardant Christian.

La tête est charmante.